

Dr John Oswalt, Osée, Session 10, Osée 11

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Merci à la Francis Asbury Society (Wilmore, KY) et au Dr Oswalt d'avoir fourni gratuitement ces vidéos au public et d'avoir autorisé leur transcription.

Nous avons parlé de la structure possible du livre, des chapitres 1 à 3, puis des chapitres 4 à 14. 1 à 3, bien sûr, sont la parabole dans laquelle Osée met en scène l'amour de Dieu pour sa femme prostituée. Les élèves de 4 à 14 travaillent donc sur tout cela.

J'ai suggéré qu'il est possible de voir le chapitre 4, verset 1, jusqu'au chapitre 6, verset 3, comme une absence de connaissance de Dieu. Et comme nous l'avons déjà dit, cela a un double sens, dans le sens où savoir, c'est coucher avec. Donc, intimité, pas d'intimité avec lui.

Et la pause survient à l'appel à chercher Dieu et à se repentir. Puis, dans 6 : 4, jusqu'au chapitre 11, verset 11, j'ai suggéré que nous pourrions appeler cela un amour inébranlable pour Dieu. Le mot, bien sûr, est hesed. La connaissance est donnée .

Ce soir, nous allons nous pencher sur le chapitre 11, concluant cette deuxième partie. Et puis 11 : 12, jusqu'à la fin du livre, je ne suggère aucune fidélité ou vérité.

Si nous devons mettre la justice ici, ces quatre mots, la connaissance de Dieu, l'amour inébranlable, la fidélité, la justice, résumeraient très bien les vertus du caractère, j'allais dire, chrétien, du caractère biblique que Dieu ce que demande, et ces gens ne manifestent rien de tout cela. Donc, encore une fois, 14 se termine également sur une note d'espoir. Donc, cette division, mais comme je vous l'ai déjà dit, et comme certains d'entre vous me l'ont dit, ce n'est vraiment pas facile d'avoir une idée claire et nette du livre.

C'est vraiment une répétition de beaucoup de choses de différentes manières et sous différentes formes. Dire que ces gens ne sont en aucun cas les conjoints de Yahweh, et pourtant Yahweh ne les abandonnera pas. C'est ce que l'on voit, notamment dans ce 11ème chapitre. Nous voyons donc une métaphore différente utilisée ici, non pas mari et femme, mais parent et enfant.

Quand Israël était enfant, je l'ai aimé et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. Quelle est la signification de Dieu utilisant cette métaphore familiale ici, à votre avis ? D'accord, leur origine, c'est là qu'ils ont commencé lorsqu'ils étaient enfants, au sens propre du terme. Aussi, je vous demande de consulter Exode 4 : 22 et 23, les paroles de Moïse à Pharaon.

Alors tu diras à Pharaon, ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils premier-né. Je t'ai dit : laisse partir mon fils, afin qu'il m'adore, mais tu as refusé de le laisser partir. Maintenant, je vais tuer votre fils premier-né.

Vous avez le choix ici, Pharaon. Vous pouvez laisser partir mon fils premier-né et épargner la vie de votre fils premier-né, mais si vous ne le faites pas, alors le choix qui s'offre à vous est très, très sombre. Qu'est-ce que cela signifie pour Israël d'être l'enfant bien-aimé de Dieu ? Relations, comme nous l'avons déjà dit à maintes reprises, Dieu est le Dieu des relations.

C'est un Dieu qui aime les relations, et cela découle directement de la Trinité. Dans la Trinité, Dieu est en relation et, en ce sens, la création est le résultat de la volonté de Dieu de partager cet amour relationnel avec le monde. Que suggère d'autre la métaphore de l'enfant bien-aimé ? Cela suggère le souci de Dieu pour son fils.

J'ai dit relation père-fils. La relation père-fils, la bienveillance, l'éducation, un air, une discipline, une tendresse, oui. Il ne s'agit pas d'une relation roi-sujet.

C'est beaucoup plus personnel, et c'est dans ce sens que Dieu le dit, et il y a un sens dans lequel cela va derrière le mariage. C'est un lien de sang dès le départ, et c'est bien là. Dieu dit, c'est ce que tu es pour moi.

Tu es mon sujet, oui. Tu es ma fiancée, oui. Tu es mon enfant pour qui je donne ma vie.

C'est donc dans ce sens que Dieu dit ici, quand Israël était enfant, je l'ai aimé, là, dès le début. Qu'est-ce qui motive l'intérêt de Dieu pour nous ? C'est son amour, et cette réalité est la réalité de la foi biblique. Dieu est motivé envers nous par l'amour.

Ensuite, il y a un problème textuel au verset deux. L'hébreu dit : ils les appelèrent, c'est ainsi qu'ils s'éloignèrent d'eux. C'est presque certainement une erreur, et c'est probablement le cas d'autant plus que je les ai appelés.

J'ai la version standard anglaise ici. Cela dit, plus ils étaient appelés. J'essaie de comprendre l'hébreu et de lui donner un sens.

Mais de toute façon, plus on les appelait, plus je les appelais, plus ils s'éloignaient. Maintenant pourquoi ? Plus je les appelais, ou plus ils étaient appelés, plus ils s'éloignaient. Pourquoi ? Notre nature intrinsèquement pécheresse, oui.

Enfants de deux ans et adolescents. Nous avons un chien, et si vous vouliez que le chien s'enfuit, vous l'appeliez. Qu'est-ce qui se cache derrière cela ? Je ne parle pas nécessairement du chien, mais du fait que l'appel produit le résultat inverse.

D'accord, cet appel introduit un certain niveau de peur. Pourquoi? D'accord.
D'accord.

Qu'implique la relation ? Cela implique un engagement. Il s'agit de soumettre votre envie d'aller dans une direction à la personne avec qui vous marchez. L'élément même de l'appel dit, d'une certaine manière, que je soumetts ma volonté à la vôtre.

Tu m'appelles, viens ici. Eh bien, je ne veux pas venir là-bas. Pourquoi pas? Parce que tu m'as appelé pour venir là-bas.

Il y a quelque chose dans la nature même de la vocation qui exige de la soumission, qui exige un certain degré d'abandon, que nous ne sommes pas disposés à accorder. Et comme Gary l'a dit, à bien des égards, à la racine même du tempérament pécheur se trouve la volonté obstinée qui dit : « Je veux ». Je veux ce que je veux, quand je le veux, où je le veux.

Et dans un sens réel, c'est là le problème. Ils continuaient à offrir des sacrifices sur les ballots et des holocaustes aux idoles. Maintenant, nous en avons parlé un peu auparavant.

Pourquoi fait-on des idoles ? Contrôle. Des étoiles d'or tout autour. Oui, j'ai l'illusion que mes mains peuvent subvenir à mes besoins.

Pour que je puisse réaliser ce que je désire vraiment, et pour qu'ils continuent à sacrifier, ils ont continué à brûler des offrandes aux balles, par moi, qui les ai fait exister en tant que leur père. Dieu a créé Israël à travers Abraham, puis à nouveau à travers Moïse.

Dieu les a créés, mais non. Donc, toute cette question de vouloir contrôler ma vie. Et c'est une illusion.

C'est une illusion. Et c'est pourquoi, comme je vous l'ai déjà dit, Dieu a commencé là où il l'a fait avec Abraham. Abraham, je sais que tu as des désirs.

Vous avez une envie de terre. Vous avez une envie d'enfants. Vous désirez une réputation qui vous survivra.

Me laisserais-tu te les donner ? Tous les anges retenaient leur souffle. Tout l'avenir de la race humaine dépendait de ce moment. Abraham abandonnerait-il le contrôle de ses besoins et de ses désirs entre les mains de Dieu ? Je me suis souvent demandé à combien de personnes il avait fait cette offre avant de trouver preneur.

Merci. Je veux dire, cela se compare en quelque sorte à ce que nous traversons actuellement. Les gens sont si insaisissables, mais pourquoi feraient-ils confiance aux

balles et aux idoles plutôt qu'à Dieu alors qu'il leur a montré tant de choses ? C'est parce que Dieu nous demande de nous abandonner.

Dieu dit, premièrement, laissez-moi déterminer quels sont réellement vos besoins. Et c'est un mauvais point de départ. Non, non, je sais quels sont mes besoins.

Je déciderai de ce dont j'ai besoin. Et Dieu dit : laissez-moi vous dire quels sont vos besoins, puis laissez-moi y répondre. Oh mon Dieu.

Mon ami le serpent dit qu'il ne veut pas les rencontrer. Mon ami le serpent dit que tu ne peux pas lui faire confiance. Il veut ce qu'il veut.

Il n'est pas là pour ce que tu veux. Voilà donc ça : les idoles me donnent l'illusion du contrôle. Et nous devons ensuite appliquer cela à nos propres vies.

Qu'est-ce que c'est? Dans notre situation, cela nous donne l'illusion du contrôle. Argent. Si j'avais assez d'argent, personne ne pourrait rien me faire.

Et Jésus a raison lorsqu'il dit que vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. Pornographie. Nous parlons de l'intelligence artificielle détruisant la race humaine.

Je pense que la pornographie le fera en premier. Des garçons de huit ans qui en sont accros. Et ces gens sont après eux.

Pourtant, c'est moi qui ai appris à marcher à Éphraïm. Je les ai pris par les bras, mais ils ne savaient pas que je les avais guéris.

Maintenant, ce verbe est un peu étrange. Je m'attendais à ce qu'ils ne sachent pas que je leur ai enseigné. Ils ne savaient pas que je les avais formés.

Où la guérison entre-t-elle en jeu, à votre avis ? Je pense que c'est lorsqu'un enfant marche, qu'il apprend à marcher. Il trébuche, il tombe, il se blesse. Maman et papa le prennent dans leurs bras, le tiennent dans leurs bras et améliorent les choses.

Ouais, les oups. C'est de la compassion.

Il ne s'agit pas seulement d'enseignement, ni de formation. Eh bien, parce que les Baals étaient impuissants à faire quoi que ce soit. Oui.

Quand on est dans la réalité, c'est moi qui leur ai appris à marcher, et c'est moi qui les ai guéris. Ils n'ont pas réalisé que je les avais guéris. C'est ce que les Baals ont fait.

Ouais. Ce qu'il dit, c'est que Dieu les a guéris de ce que les Baals leur avaient fait. Yeah Yeah.

Mais je pense que c'est exactement ce qu'il veut dire ici : lorsque l'enfant marche et tombe ou se cogne contre quelque chose et se coupe ou quelque chose du genre, le parent veut améliorer les choses. Ouais, embrasse-le. Et encore une fois, cela approfondit, je pense, la relation amoureuse parentale qui existe.

Ce n'est pas seulement moi, en tant qu'instructeur, qui vous apprend à faire les choses. C'est moi en tant que ton père, ta mère étant avec toi et pour toi quand tu tombes et que tu te blesses. Il y a un sentiment de guérison là où vous êtes restauré.

Oui oui. Vous avez été brisé et maintenant le processus de guérison est rétabli. Oui oui oui.

Cela donne donc un autre aspect compatissant plus profond à cette formation. Je t'apprends à marcher, et quand tu tombes, je l'améliore. Donc, Dieu dit, c'est qui j'étais.

C'est ce que j'ai fait. J'ai oublié la dernière partie du verset 11, ou verset 1, dont je voulais parler. Hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Matthieu chapitre 2 raconte cela au voyage en Égypte que Jésus et sa mère et son père ont fait, puis après la mort d'Hérode, ils sont revenus d'Égypte, et Matthieu dit que c'était pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par le prophète. Hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils. Ainsi, la question que nous posons alors en accomplissement est la suivante : est-ce de cela que Dieu parlait dans Osée 11 : 1 ? Et ce dont nous parlons, c'est de la signification de ce mot accomplir.

Nous avons tendance à lui donner un sens plus étroit que celui de la Bible. Il y a un sens dans lequel ce mot peut signifier correspondre, et il peut aussi signifier, et tout le reste. Démontrer le sens de.

Alors, que signifiait réellement ce passage original ? L'accomplissement montre que c'est ce que cela signifiait. Je dirais qu'un exemple de ceci est, et une vierge concevra. Que signifiait ce passage d'Ésaïe ? En fin de compte, il s'agissait de la naissance virginale du Christ.

Ici, cependant, nous avons quelque chose qui ressemble plus à celui-ci. C'est le même genre de chose, et j'ai là plusieurs possibilités. La citation directe, une prédiction, une illusion, où vous captez quelque chose.

Isaïe parle d'une voix qui crie dans le désert, faite aussitôt. Ce passage dit une voix qui crie dans le désert. Entre l'hébreu et le grec, il y a un point-virgule.

Mais ce que vous avez, c'est le Nouveau Testament qui dit que c'est le même genre de chose, une illusion. Vous avez également l'analogie ou une autre typologie de mots, c'est-à-dire que vous avez quelque chose dans l'Ancien Testament qui ressemble à quelque chose dans le Nouveau Testament. Quand vous regardez la vie de Joseph et de Jésus, vous voyez un certain nombre de parallèles, et l'argument que les érudits avanceront est de savoir à quel point cela était intentionnel. Joseph, est-il décrit de telle manière dans la Genèse qu'il sera effectivement parallèle à Jésus ? Certains diront oui. Certains diront non.

J'ai tendance à me situer, comme je le fais souvent, entre les deux, en pensant que oui, il y a là une intentionnalité, mais peut-être pas dans les détails que certains verraient. Et puis l'illustration et il y aurait ceux qui diraient qu'illustration et illusion sont vraiment les mêmes choses. Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas paré comme ces fleurs.

Eh bien, cela revient simplement à utiliser le langage de l'Ancien Testament comme image avec laquelle travailler. Le littéraire correspondrait à un genre de chose similaire, et je pense qu'en fait c'est ce que nous avons ici, que c'est comme Dieu a appelé Israël hors d'Égypte, de la même manière qu'il a appelé Jésus hors d'Égypte. Mais Osée n'est pas écrit pour prédire cela, mais ainsi, il démontre le sens des deux, qui se correspondent de manière littéraire.

Docteur, y a-t-il un parallèle entre l'exil en Égypte et l'exil en Assyrie ? Je veux dire, il parle ici, il parle de la façon dont ils iront en Égypte, et les Assyriens seront leur roi. Y a-t-il un parallèle ? Oui il y a. Vous vous souvenez qu'après la victoire des Babyloniens, ils ont nommé un homme bon, un Israélite, comme gouverneur, et les terroristes parmi les Israélites l'ont tué, après quoi les terroristes ont dit, oh, ce n'était probablement pas vraiment brillant.

Peut-être que les Babyloniens viendront vers nous et nous feront du mal. Oh, nous ferions mieux d'aller en Égypte. Et ils allèrent en Égypte.

Donc, dans un sens, il dit : oui, vous allez retourner directement à l'esclavage dans lequel vous étiez. Et donc, ouais. D'accord, des questions ou des commentaires à ce sujet ? C'est un truc assez technique.

Mais quand vous voyez l'épanouissement, vous devez simplement vous rappeler que vous disposez de toute une gamme de possibilités, d'accord ? Je vous demande de réfléchir à l'exode des années 20 et 30 qui se produit actuellement. Ce sont des enfants pour lesquels l'Église a dépensé des millions pour le ministère auprès des jeunes, et ils partent en masse. Ce qui s'est passé ? D'accord, oui, oui.

Et vous avez utilisé ici un mot-clé : parents. Nous pensions que nous pouvions faire du ministère auprès des jeunes et que cela comblerait le vide. Ce ne sera pas le cas.

Cela ajoutera en effet aux fondations qui ont été posées dans la maison et s'appuiera sur elles. Mais s'il n'y a pas de fondations dans la maison, j'ai découvert lorsque nous étions entrepreneurs généraux d'une maison, ce que, par la grâce de Dieu, nous ne ferons plus, qu'il est très difficile de démarrer une maison avec un deuxième étage. Les planches ne resteront pas là assez longtemps pour les clouer ensemble.

Fondation, fondation. Et bien sûr, lorsque ces jeunes dans la vingtaine et la trentaine quittent l'église, ils ne vont pas donner de fondations à leurs enfants. Ainsi, le problème tourne.

Mais c'est la question de savoir ce qu'est l'Église. L'église n'est pas amusante. L'église n'est pas divertissante. L'Église exige un engagement, un abandon.

Je ne suis pas dans ça. J'ai des besoins auxquels je dois répondre. Personne d'autre ne les rencontrera.

Ainsi, à bien des égards, il me semble que c'est le même cycle que celui que nous observons ici il y a 2 700 ans et qui se joue encore dans notre monde. D'accord, au verset 4, il change encore sa métaphore. Ici, on dirait qu'il parle d'un agriculteur avec ses animaux.

Je les ai conduits avec des cordons de bonté, avec des liens d'amour. Comme je l'ai commenté en arrière-plan, l'amour ici est le mot hébreu *aha*. Affection.

Quand Israël était enfant, j'avais une profonde affection pour eux. Maintenant, ici, ayant grandi à la ferme, je comprends un peu cela. Si vous possédez 1 600 bovins laitiers, vous n'en aimez aucune.

Si vous en avez 10, vous les connaissez tous. Et tu sais à quoi ils ressemblent. Et quand ils ont emmené Blossom dans le camion du boucher, ça a fait mal.

C'était une bonne vache. Elle avait dépassé son apogée. Elle ne donnait plus autant de lait.

Mais je les ai conduits avec des cordes de bonté et des liens d'amour. Je suis devenu pour eux comme celui qui soulage le joug de leurs mâchoires. Je me suis penché vers eux et je les ai nourris.

L'image est donc celle d'un agriculteur qui aime ses animaux. Pas d'acide. Nous parlons d'affection.

Je ne les ai pas battus avec une verge. Je n'ai pas rendu le joug aussi lourd que possible. Et on dit, je les ai tirés avec des cordes humaines.

Oui. C'est une corde humaine. C'est donc notre mot anglais humaine provenant d'un humain. Ici, c'est lié à la même chose.

Je les conduisais avec des cordes humaines. Cordes humaines. Pas un collier étrangleur.

Justement, justement. La réflexion se poursuit sur la façon dont j'ai appris à l'enfant à marcher et sur la façon dont j'ai pris cette génisse et lui ai appris à fonctionner ici. Exactement exactement.

Non non. Ouais, c'est, c'est, je ne les ai pas forcés à se soumettre. Je n'ai pas brisé leur volonté dans le sens le plus grave du terme.

Mais ils n'étaient pas intéressés. Alors, dit-il, ils vont aller en captivité. Ils ont, ils ont choisi, ils ont choisi leur voie.

L'épée va faire rage contre leurs villes, consumer les barres de leurs portes et les dévorer à cause de leurs propres desseins. Mon peuple est déterminé à se détourner de moi. Et bien qu'ils crient au Très-Haut, il ne les élèvera pas du tout.

Pourquoi pas? Pourquoi ne leur répond-il pas lorsqu'ils l'appellent? Le passé prouve qu'ils ne vont pas écouter. Quoi d'autre? Ils ne l'honorent pas. Oui, voici l'affaire.

Ils n'abandonnaient pas le culte de Yahweh pour adorer les idoles. Et nous faisons un peu de mélange et d'appariement ici. Ils traitaient Yahweh comme une idole.

Alors, ô Yahvé, aide-nous, aide-nous. Et il dit, j'aimerais bien, mais je ne peux pas parce que tu essaies de m'utiliser. Vous essayez de faire de moi votre idole pour répondre à vos besoins à votre manière.

Et ça ne marchera pas. Ça ne marche pas. Et encore une fois, pardonnez-moi d'insister sur ces choses.

Mais encore une fois, ce n'est pas le cas. L'épée ne fera pas rage contre leurs villes parce que Dieu dit : J'en ai assez de vous. Je vais t'avoir. Non, c'est que si vous ne vivez pas selon la façon dont j'ai conçu le monde pour qu'il fonctionne, alors ça va faire mal.

Ils m'invoquent sans jamais se repentir, sans jamais admettre qu'ils ont essayé de l'utiliser à leurs propres fins. Ainsi, à divers endroits, la même pensée surgit chez les prophètes. Isaïe dit que ce sont des gens qui m'invoquent comme s'ils voulaient ce que je voulais.

Non, non, je ne veux pas de ton chemin. Je veux mon chemin. Et je veux que tu me donnes mon chemin.

Je veux que tu bénisses mon chemin. Mm-hmm, oui. Je veux que tu bénisses mon chemin, que tu bénisses mes choix.

Mais maintenant, regardons le verset huit. Comment puis-je t'abandonner ? Comment puis-je te livrer, ô Israël ? Comment puis-je te faire aimer Adma ou Zeboim ? C'est une des cinq villes de la plaine avec Sodome et Gomorrhe. Comment puis-je vous effacer de la surface de la terre ? Mon cœur recule en moi.

Ma compassion devient chaleureuse et tendre. Je n'exécuterai pas ma colère brûlante. Je ne détruirai plus Éphraïm, car je suis Dieu et non un homme.

Le Saint au milieu de vous, je ne viendrai pas avec colère. Eh bien, maintenant, attendez une minute. Il allait certainement venir en colère.

Ils allaient s'exiler. Que disons-nous ici ? Que dit-il ? On dirait qu'il dit que ce n'est pas son intention. Oui oui.

Faites savoir que si vous vous exilez, ce n'est pas pour vous détruire. C'est ainsi qu'Éphraïm allait se produire. Oui.

Je ne veux pas que tu y ailles, mais si tu y vas, ce n'est pas parce que je veux t'effacer de la terre, comme l'exil le signifiait certainement alors. Oui oui oui. Quelqu'un a dit un jour que le dernier mot de Dieu n'est jamais la destruction.

Je suppose que je n'ai pas besoin de conduire un camion après tout. Oui oui. Je ne vais pas te détruire.

Alors pourquoi est-il Dieu et non un homme ? S'il se met en colère contre lui, n'est-ce pas comme un homme ? En quoi est-il différent ? C'est une juste colère. Ce n'est pas seulement égoïste ; tu ne peux pas me faire ça. Oui, il se contrôle.

Et c'est justifié car il les prévient toujours à l'avance. C'est justifiable. Directement dans le mur de briques, tout droit à côté de la falaise.

Oui oui. Donnes moi une chance. Oui oui.

Une réponse humaine a été : vous n'aviez qu'une chance ; tu l'as raté, et j'en ai fini avec toi. Dieu dit, comment puis-je te laisser partir ? Après mille ans de rupture d'alliance, comment puis-je vous laisser partir ? Il y a un sens dans lequel je dois te laisser partir. Je ne peux plus te cacher des conséquences de tes choix, mais cela ne veut pas dire que je le veux.

À bien des égards, il me semble que ces deux versets, Osée 11 :8 et 9, constituent l'un des aperçus les plus poignants du cœur de Dieu dans la Bible. Je vois où tu vas. Je vois ce qui doit arriver.

Mais je déteste ça. J'en suis vraiment désolé. Humainement, je vois où tu vas, et j'en suis content.

Vous allez l'obtenir. Et je vais rire. Parce que je te l'ai dit encore et encore, ne fais pas ça.

Maintenant, vous l'avez fait. Pas Dieu. Pas Dieu.

Et c'est pourquoi je pense qu'il est très important de nous rappeler que Dieu n'enverra personne en enfer. Il les laissera partir le cœur brisé. Mais il n'enverra personne.

Nous avons cette image de, vous savez, ce pauvre pécheur repentant. Oh, je n'ai pas compris de mon vivant. Mais maintenant, maintenant je comprends.

Et oui, mon Dieu, oui, je me repens. Ce que ce sera, c'est, et je pense que c'est très important. Laisse les collines et les rochers tomber sur moi plutôt que d'avoir à faire face à la juste vérité sur moi-même et sur ma vie.

Si toute votre vie vous avez vécu pour vous-même, ce ne sera pas le paradis si vous êtes invité à vous abandonner et à passer l'éternité avec Dieu. Maintenant, encore une fois, est-il en colère ? Oui il l'est. Mais pas tant contre l'individu qui veut le détruire, mais plutôt contre le péché qui l'a détruit.

Je suis Dieu et non un homme, le Saint parmi vous. Il y a une déclaration très profonde. Je le suis, et j'en ai déjà parlé à plusieurs reprises, mais je veux en reparler.

Le sacré est l'absolument autre, en présence duquel nous ne pouvons exister. C'est à cela que sert tout le système sacrificiel : permettre aux personnes qui veulent vivre dans l'alliance de vivre avec le Saint et de ne pas être détruites par lui. Pense-y de cette façon.

Qui est-il? C'est un haut fourneau. Qui sommes nous? Ballots de foin. Et le haut fourneau nous invite à entrer.

Il est le saint parmi vous. Le tabernacle, le temple, Jésus. Est-il possible que Dieu fasse quelque chose pour que nous puissions survivre et même partager ? Et la réponse est oui, oui et oui.

Emmanuel, je suis le saint parmi vous. Et vous vous souvenez, les démons l'ont reconnu, et il lui a dit : tais-toi. Je ne veux pas l'entendre de ta part.

Donc, dans un sens réel, ce passage, le Saint parmi vous, je ne viendrai pas avec colère. C'est ce que Jésus a dit. Je ne suis pas venu condamner le monde.

Je suis venu pour sauver le monde. Et ainsi vous avez cette belle image dans les versets 10 et 11. Ils iront après le Seigneur.

Il rugira comme un lion. Quand il rugira, ses enfants viendront tremblants de l'occident. Ils viendront tremblants comme des oiseaux d'Egypte, comme des colombes du pays d'Assyrie.

Et je les ramènerai dans leurs maisons, déclare l'Éternel. Mm-hmm. Je vais appeler.

Je ne vais pas vous effacer de la surface de la terre. En fait, je vais profiter de l'exil pour vous affiner. De nombreux érudits disent aujourd'hui que toute la foi hébraïque a été créée après l'exil, ce à quoi je dis respectueusement : de la foutaise.

Non, la foi hébraïque existait bien avant l'exil. Mais c'est l'exil qui l'a affiné. C'est le feu de l'exil qui l'a affiné.

Mais maintenant, regardez, vous avez ici un cas plutôt classique de mauvaise division de chapitre. Ouais. Regardez le verset 12.

Éphraïm m'a entouré de mensonges, la maison d'Israël de tromperie. Mais Juda continue, pour le moment, à marcher avec Dieu et à être fidèle au Saint. Éphraïm se nourrit du vent, poursuit le vent d'est tout le jour.

Ah, ay- yi - yi , ay- yi - yi , pas de fidélité à Dieu. Aucune vérité dans leur relation avec Lui. Mais la bonne nouvelle, comment puis-je t'abandonner, ô Éphraïm ? Et je terminerai avec ceci.

C'est quelque chose dont nous, Arméniens wesleyens, devons nous souvenir. Parfois, nous prêchons une insécurité éternelle. Que Dieu prendra soin de vous tant que vous ne faites rien de mal.

Non. Est-il possible de pécher avec votre foi ? Oui c'est le cas. Mais ce n'est pas facile.

Ce n'est pas facile. Comment puis-je te laisser partir ? Comment puis-je t'abandonner ? Et c'est ce que je pense que nous devons faire valoir. Très bien, questions, commentaires, observations ? Je t'endorms totalement.

D'accord. Comme il est étonnamment différent de notre monde. Oh oui, oh oui, oh oui.

Je suis Dieu et non un homme. Ouais ouais ouais. Oui.

Qu'est-ce qui est vraiment une bonne chose ? Oh, oh. D'accord. Je dirais que sans ça, c'est l'existence.

Les bottes de foin s'effondrent, se décomposent, disparaissent. La bonne nouvelle est que nous pouvons être transformés en acier Damas. Le feu du raffineur, exactement.

Le haut fourneau n'est donc pas avant tout une expérience de la vie. Le haut fourneau est Dieu, qui nous invite alors à une expérience transformatrice.

Une grande partie de la religion aujourd'hui est une transaction. Tu fais ceci pour moi, et je ferai cela pour toi. Et tu ferais mieux de tenir parole si tu ne l'oublies pas.

C'est une transformation. Que Dieu puisse prendre nos morceaux brisés et en décomposition et les rassembler. Et Il peut permettre à la seule réponse, à une personne qui a été maltraitée, de pardonner.

C'est le seul espoir. Sinon, vous vivez dans la haine toute votre vie. Et l'espoir est que nous puissions arriver à un point où nous pourrions laisser partir ces gens.

Vous savez, quel est le titre ? Je ne vais pas m'en souvenir maintenant. Le Rime du Quelque Chose Sailor--The Ancient Mariner, ouais.

Il est condamné à porter autour de son cou l'albatros mort qu'il a tué. Eh bien, il y a aujourd'hui des tas de personnes dans le monde qui portent des albatros morts autour du cou. Et les histoires ne peuvent qu'être multipliées.

Jusqu'à ce que nous arrivions au point où nous pouvons sincèrement pardonner à cette personne, elle nous accroche au cou et nous tue. Et il y a l'espoir.

Et le haut fourneau peut le faire pour nous. Et c'est la bonne nouvelle. Il nous fait passer par le feu pour nous faire ressortir comme de l'or.

Oui. D'accord. Que Dieu te bénisse.

À la semaine prochaine. Au revoir.